

Enfants de la guerre, ils racontent leur vie à des lycéens d'aujourd'hui

Nés d'une mère française et d'un père militaire allemand, Francis Boulouart et Héléne Hemery, sont venus témoigner de leur vie marquée par la Seconde Guerre mondiale devant des élèves du lycée Saint-Luc de Cambrai.

CAMBRAI. Face aux élèves, Francis Boulouart a retracé dans le détail son histoire personnelle. Même si elle était mariée à un soldat français, prisonnier dès le début de la guerre, sa mère Georgette a connu l'amour avec Willi Knöri, un soldat allemand. Certaines mères ont abandonné l'enfant non désiré, d'autres ont passé leur vie à le rejeter. Francis a échappé à la règle car sa mère l'a aimé. Cinq mois après sa naissance, son père biologique est rentré en Allemagne. Il a épousé sa fiancée allemande. Inutile de préciser qu'à son retour, le mari de Georgette a demandé le divorce.

« Le plus souvent, la famille gardait le secret de cette paternité. Il n'en fut rien pour Francis. Héléne, elle l'a appris par hasard.

On estime qu'il pourrait y avoir 200 000 enfants nés de militaires de la Wehrmacht et de mère française entre 1941 et 1945, soit une naissance sur 10... Le plus souvent, les mères, les grands-parents, toute la famille gardaient le secret de cette paternité. Il n'en fut rien pour Francis : à l'âge de 7 ans, il a reçu de sa mère un papier sur lequel étaient écrits les nom et adresse de son père. Il a attendu longtemps avant d'entreprendre la moindre démarche. Ce n'est qu'en 2005, année où il créa



Héléne Hemery et Francis Boulouart avec entre eux un figurant en tenue d'époque.

l'Amicale nationale des enfants de la guerre, qu'il franchit le pas. Mais son père était décédé en 1988. Cependant, le contact fut noué avec son demi-frère, Rudolf. Des retrouvailles filmées par la télévision allemande. Depuis, une nouvelle page de son histoire s'est ouverte, Francis a la double nationalité et la double culture, une richesse à ses yeux inestimable.

PLUS JAMAIS ÇA

Héléne Hemery a vécu longtemps seule avec sa mère, ignorant tout de son père. C'est en cherchant des papiers chez sa mère qui avait été hospitalisée en urgence qu'elle découvrit l'existence de Friedrich, son père allemand. Elle avait 53 ans !

Sa mère lui confirma l'information. Longtemps, Héléne nourrit de la rancune envers cette mère qui lui avait tout caché. C'est grâce à une amie allemande que ses recherches se sont avérées fructueuses : elle rencontra son père et son demi-frère. Après avoir emmené sa mère en Allemagne pour rencontrer son père, Héléne se dit réconciliée. À travers les nombreuses conférences données de part et d'autre du Rhin, ces deux témoins n'ont qu'une idée en tête : « C'est l'Europe que nous construisons pour nos enfants. Nos soixante-quinze ans de paix proviennent de cette histoire et il est important d'en prendre conscience pour continuer à dire, plus jamais ça ! » ■ J.-P. L. (CLP)

Maison familiale rurale témoignent mémoriel à Auschwitz-Birkenau